Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 93 (1995)

Heft: 7

Artikel: De quel territoire les Suisses espèrent-ils disposer dans le futur?

Autor: Bridel, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-235172

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De quel territoire les Suisses espèrent-ils disposer dans le futur?

L. Bridel

Le territoire est non seulement l'espace sur lequel se déroulent les activités humaines et l'ensemble des ressources naturelles qui s'y trouvent, mais encore un enjeu de relations sociales, un lieu d'identification et un objet de représentations, positives ou négatives, rationalisées ou fantasmées.

Ein Land ist nicht einfach nur die Gesamtheit aller natürlichen Gegebenheiten und aller Lebens- und Arbeitsräume seiner Bewohner, ein Land besteht auch aus dem Geflecht aller menschlichen Beziehungen, ist ein Ort der Identifikation und Objekt positiver oder negativer, vernunftmässiger und phantasiegeborener Vorstellungen.

Il territorio non è solo lo spazio su cui si svolgono le attività umane e si ritrova l'insieme delle risorse naturali, ma è anche l'humus di relazioni sociali, un luogo d'identificazione e un oggetto di rappresentazioni, positive o negative, razionali o fantastiche.

Interrogeons-nous tout d'abord sur les représentations du passé à propos du territoire suisse, pour examiner si les espérances et attentes d'aujourd'hui diffèrent de celles du passé et s'il existe des probabilités de les voir durer dans le futur. Nous pouvons, pour cela, consulter les contes et légendes qui faisaient le bonheur de nos grands-parents. On y trouve très souvent quelques personnages typiques, à commencer par la fée bienfaisante, protectrice du village ou de l'alpage. Les forces maléfiques sont tour à tour représentées par le diable ou la sorcière; leurs instruments prennent la forme du dragon ou de serpents, qui conformément à de très vieux mythes, sortent de grottes, proches du feu de la terre, ou des eaux sombres et profondes. Dans d'autres occasions, ce sont directement les éléments naturels – orages, inondations, éboulements – que les génies du mal vont lancer en action. Du côté humain, on voit s'illustrer le courage, la ruse ou la piété des héros, chevalier, moine, paysan ou éleveur. Il est aussi remarquable de constater combien souvent le héros et le démon marquent le territoire de leurs exploits ou de leurs méfaits, par exemple en imprimant le dessin de leur pied sur un pierre ou en donnant leurs noms aux sites.

De ce bref rappel de la mythologie helvétique, on peut retenir deux éléments fondamentaux des rapports du Suisse à son territoire.

Le premier est ambivalent, il s'agit des sentiments de sécurité et d'insécurité qui sont attachés au territoire conçu comme nature. Le territoire représente des ressources, il est base de subsistance, voire de richesse, il est bénédiction lorsque la fée est bienfaisante. En revanche, dès que la relation avec celle-ci se détériore, le territoire-nature devient le lieu et la source de catastrophes. Il faut recourir à une force extrahumaine, magique, pour conserver un territoire-nature porteur de richesse.

Le deuxième aspect à souligner est l'identité à un lieu, par appropriation et par attachement, ce qui a donné lieu, dans l'époque romantique, à la construction du sentiment de patriotisme, à travers la fidélité à la terre de son père, de ses ancêtres, au «patri-moine».

Enfin, l'insistance portée, dans certains récits, sur les monstres venant du tréfonds de la terre ou des eaux, rappelle l'importance de «l'au-delà» de ce qui est «off-the-limits», en dehors du territoire connu et délimité.

Peut-on dire que nos attentes et nos représentations actuelles à propos du territoire sont totalement différentes? Je ne le pense pas, encore que nous ayons à ajouter d'autres thèmes pour brosser un tableau relativement complet.

Les attentes des diverses catégories de Suisses à propos de leurs territoires sont et resteront diversifiées, notamment en fonction de l'origine, de la langue, de l'âge, des moyens matériels et intellectuels qu'ils peuvent mettre en œuvre, des orientations affectives et idéologiques.

Toutefois, ces attentes, même si elles sont modulées différemment, portent sur quelques points communs.

Sécurité

Le premier est sans doute la sécurité ou l'insécurité liées au territoire. Face à des changements sociaux profonds, il y a, pour chacun une nécessité de se trouver un territoire sûr, seule manière de pouvoir prendre certains risques. La sécurité du territoire peut prendre des formes multiples dans les représentations, garantie de ne pas être agressé ou sécurité routière (tout spécialement pour les piétons, les enfants, les deux-roues) par exemple. Mais c'est aussi un territoire où l'on retrouve son identité de manière permanente et peu changeante; cette sécurité-là est à la racine de beaucoup de réflexes conservationnistes en matière d'environnement construit mais aussi de refus du «Schwyzerdütsch» chez beaucoup de Romands ou de méfiance et de hargne face à tout ce qui se présente comme étranger.

Ce qui effraie, ce n'est plus l'au-delà du fond des mers ou du fond de la terre, mais l'au-delà de sa culture ou de sa technique: nous redoutons celui que nous ne comprenons pas, comme nous craignons ces produits et déchets nés de l'inventivité humaine mais que nous ne maîtrisons qu'imparfaitement – énergie atomique, manipulations génétiques par exemple. Nous souhaiterions qu'il y ait des distances suffisamment grandes, des frontières suffisamment impénétrables, des parois vraiment étanches.

Cette recherche de sécurité se traduit aussi dans l'inquiétude face aux risques techniques, à la méfiance face à tout voisinage incommodant ou supposé tel, comme les installations de traitement et d'incinération des ordures.

Multiplicité des lieux

Un deuxième thème est la multiplicité des lieux dans la vie quotidienne et hebdomadaire – lieux d'habitation, lieux de travail, lieux de loisir et de détente, monde diurne et monde nocture. Rares sont ceux qui se réfèrent à un territoire d'un seul tenant pour tous ces aspects et toutes ces activités, à l'image du village agricole. Nous vivons généralement dans un espace discontinu comme un chapelet d'îles au milieu de la mer. C'est pourquoi, plus ou moins consciemment, nous vivons en réseaux.

Ces réseaux sont non seulement des voies reliant nos lieux familiaux mais aussi des réseaux sociaux et des réseaux d'information. Nous n'attendons pas que le territoire en chaque noeud de ces réseaux soit affecté à une fonction et réglementé en tant que tel, nous voulons surtout que les relations entre ces noeuds soient conformes à notre emploi du temps et à nos souhaits de contacts, d'activités, d'information.

Mobilité

Il en découle – troisième thème – que nous attendons de notre territoire la garantie de notre mobilité. Nous voulons le parcourir sans obstacle, sans retard, sans danger.

Bulletin AT 1/95.

Nous voulons, au gré des demandes, des occasions, des contraintes, des marchés, rouler, voler, naviguer, vagabonder, déménager.
Les légendes du passé occultent l'ensemble des attitudes économiques. Dans ce domaine, ce sont des préoccupations financières individualistes, propres au système libéral-capitaliste, qui priment, et pour longtemps.
Le couple travail-logement est au centre des soucis: l'emploi est devenu d'un accès plus restreint, moins permanent, moins fixé à un lieu, puisque les dynamiques économiques à l'œuvre font des travailleurs un facteur de production destiné à se déplacer au gré des fluctuations du marché. Les responsables des entreprises se trouvent face à des choix difficiles: est-il encore possible de produire ou d'offrir ses services à l'emplacement actuel ou convient-il de se déplacer, là où se rencontrent des conditions un peu moins coûteuses? Combien pèse le sens de la responsabilité et de l'attachement à un lieu, à une région? Et où sont ceux qui décident vraiment? Un conseil d'administration d'une maison-mére lointaine? Les créanciers?
En face, le travailleur – cadre, employé, ouvrier – cherche un ancrage, parfois le travail mais souvent l'habitation, principale ou résidence secondaire – qui va permettre de créer ou de maintenir un territoire familier et d'identité et fournir le principal nœud des réseaux sociaux. Une première contrainte découle du coût immobilier; seuls seront recherchés les espaces à prix acceptable ou disponibles en vertu d'avantages particuliers (héritage, logement de service, etc.). Pour une catégorie de personnes, ce besoin d'implantation ira vers l'achat de l'habitation, dans une perspective de capitalisation et de garantie de la qualité de vie, en particulier pour les familles avec enfants. Les attentes portant vers un avenir plus lointain ne viendront qu'en dernier lieu, portées par des associations ou partis défendant des objectifs collectifs ou d'intérèt général. Ce sont notamment la conservation de la nature et du paysage et la protection de l'environnement. Les individus, dans leur grande majorité, adhérent à ces objectifs, mais ils ne se sentent que partiellement ou indirectement concernés, au contraire des autres thèmes tels que sécurité, identité ou mobilité.

Les instruments

Pour terminer, nous devons nous demander comment les instruments d'aménagement du territoire à notre disposition peuvent répondre à ces attentes qui – je n'en doute pas – vont être encore valables bien au-delà de l'an 2000.
Les instruments destinés aux autorités et aux administrations, tels les plans directeurs cantonaux et de nombreux textes tels que règlements ou directives, ne correspondent pas aux attentes des individus, du fait de leur trop grande généralité pour les uns et de leur technicité pour les autres.
Deux types d'instruments adressent un message beaucoup plus clair quant au territoire: les plans d'affectation, les règles de construction et les codes des lois foncières, d'une part, les mesures concernant la localisation et le développement des entreprises, de l'autre. En matière de sécurité, de confirmation de l'appropriation privée et de l'identité locale, les attentes sont confirmées dans leur importance, même s'il en découle souvent des conflits.
La publication des «Grandes lignes du développement spatial de la Suisse» appartient à un troisième type de mesures, les discours d'information et de persuasion. Deux types de recommandations vont sans doute accrocher plus particulièrement l'opinion publique, d'une part les textes faisant allusion aux conditions favorables au développement économique – réseaux de transports ou technopoles par exemple – et, d'autre part, les pages relatives à la conservation des paysages, du patrimoine, de l'environnemnent. C'est dans la conciliation de ces intérêts généraux si souvent opposés dans les situations concrètes que la femme et l'homme de la rue cherchent sans doute le plus à être rassurés. Ils ne souhaitent pas que la fée bienfaitrice les quitte...

Adresse de l'auteur:
Laurent Bridel, prof. ord.
Institut de Récherches interdisciplinaires
Université de Lausanne
CH-1015 Lausanne

Wohn- und Büroeinrichtung / Bürotechnik
- K + E Vertretung (LEROY, HERCULENE, STABILENE etc.)
- Fax- und Kopiergeräte, allgem. bürotechn. Geräte / Systeme

Vermessungstechnik
- Laser- und Nivelliergeräte
- Kabellichtlote / Längenmessgeräte
- allgem. Vermessungszubehör

Wernli & Co
Telefon 064 - 81 01 75
Fax 064 - 81 01 76
Dorfstrasse 272
5053 Staffelbach